

Disparition

Noël Genton, pionnier de la chirurgie pédiatrique, «exigeant et bienveillant»

Le praticien vaudois, grand ami d'Edmond Kaiser, est récemment décédé. Son ancien élève lui rend hommage

Olivier Reinberg Chirurgien pédiatre FMH EBPS

Au terme d'une longue vie très active, Noël Genton nous a paisiblement quittés le 26 septembre 2018 dans sa 93^e année. Sa famille et ses amis ont pris congé de lui au temple des Croisettes, à Épalinges (VD), d'où la vue magnifique sur le Léman qu'il aimait tant ressembler beaucoup à celle de son enfance depuis la cure de Genolier.

Il était né le 26 décembre 1925 à Genolier (Vaud). Fils de pasteur, il a passé son enfance à la cure de Genolier avec ses six frères et sœurs. Il fit des études de médecine à Lausanne, qu'il acheva en 1950. Il obtiendra son doctorat en 1953.

Le nom de Noël Genton est attaché à la naissance et au développement de la chirurgie pédiatrique en Suisse et à l'étranger. Sa formation l'amènera à Zurich dans le tout jeune Service de chirurgie pédiatrique (qui s'appelait alors chirurgie infantile) de Max Grob, né à la fin des années 40. Ce n'était jusqu'alors que de la chirurgie générale pour adultes appliquée à l'enfant. La première correction de la plus emblématique des malformations du nouveau-né, à savoir l'atrésie de l'œsophage, date de 1941, et ce n'est qu'entre 1945 et 1950 que la chirurgie pédiatrique a pris son essor.

Faire de Lausanne une référence

À Lausanne, jusqu'au printemps 1961 la chirurgie infantile était l'apanage de l'Hospice de l'enfance. Son activité était alors majoritairement tournée vers la traumatologie et l'orthopédie pédiatrique. Frédéric Saegesser, jeune chef du Service de chirurgie générale, était convaincu de la nécessité d'une prise en charge spécifique des différentes spécialités chirurgicales, en particulier de celle des enfants. Le 1^{er} mai 1961, il crée ce qui n'était encore qu'une unité de chirurgie pédiatrique de onze lits au sein du Service de chirurgie générale, c'est-à-dire que les enfants partageaient les infrastructures avec les adultes. Il nomme Noël



Noël Genton a opéré des enfants sur place au Bénin et au Togo. DR

«Il pratiquait une chirurgie délicate, réalisée avec de très petits instruments, et souhaitait une chirurgie le moins traumatique possible»

Genton à sa tête. Les conditions d'hygiène ne permettaient de garder que quelques heures les très jeunes enfants, les nourrissons et les nouveau-nés. Noël Genton entreprend d'offrir des soins spécifiques aux enfants et un environnement adapté à leurs besoins. Peter Paul Rickham avait créé, l'année précédente à Liverpool, le premier centre de chirurgie néonatale. Comme lui, Noël Genton s'attache tout d'abord à créer une unité néonatale de façon à séparer de façon stricte les nouveau-nés des autres patients, en particulier des adultes. Noël Genton est nommé médecin-chef en 1963, puis professeur associé en 1967. Le 22 octobre 1971, il obtient du Conseil d'État que soit créé un Service de chirurgie pédiatrique, indépendant du Service de chirurgie adulte.

En 1980, la construction du nouveau bâtiment hospitalier est entreprise et le Service de chirurgie pédiatrique est un des trois premiers services, avec la dermatologie et la neurologie, à tester le nouveau bâtiment. Pendant deux ans, jusqu'au transfert de l'ensemble des services au CHUV, nous avons essuyé les plâtres - au sens propre du terme - du nouveau bâtiment hospitalier, en particulier du bloc opératoire, ce qui ne fut pas simple.

Séparer les enfants siamois

Noël Genton a fait figure de pionnier en ouvrant le premier centre de chirurgie ambulatoire en 1982, ce qui lui valut de nombreuses critiques, non pas des parents qui étaient ravis, mais de certains membres du corps médical et des autres centres suisses. Les autres hôpitaux n'ont développé de telles structures que bien plus tard. Il faut dire qu'à l'époque une hernie inguinale de l'enfant était hospitalisée deux à trois jours. Il mit à profit la construction du CHUV et le déménagement pour concevoir une unité appelée Hôpital de jour, organisée pour accueillir les enfants, les opérer et surveiller leur réveil en un même lieu, qui fermait le soir. En dix ans, cette activité est passée à 70% d'opérations ambulatoires, toutes pathologies confondues. En

plus des bénéfices psychologiques pour les enfants et leurs familles, cette évolution a eu des effets économiques très favorables.

Comme tous les chirurgiens pédiatriques à l'époque, Noël Genton savait presque tout faire. Cependant, ses domaines de prédilection étaient l'urologie pédiatrique, la chirurgie plastique et les reconstructions œsophagiennes. Son activité en urologie pédiatrique, dont il est devenu l'un des leaders, a fait de Lausanne un centre de référence dans ce domaine. De même, il aimait opérer les malformations faciales, en particulier les fentes labio-maxillo-palatines, dont il avait une grande expérience, ce qui lui valait un très large recrutement. Confronté à de nombreux enfants africains dont l'œsophage était détruit à la suite de l'ingestion de produits caustiques, Noël Genton a développé les reconstructions de l'œsophage. Il faut aussi mentionner son expérience dans la séparation de deux couples d'enfants siamois, en 1976 et en 1982. Il ne s'agissait pas de séparations mineures. Dans l'un des cas, les jumeaux partageaient un cœur unique, ce qui représentait non seulement une très grande difficulté, mais également un problème éthique majeur. Une seconde paire de d'enfants partageaient un seul foie et deux cœurs dans un seul thorax.

Au prix d'une intervention d'une douzaine d'heures effectuée par l'équipe pluridisciplinaire qu'il dirigeait, il a pu les séparer et, vingt ans plus tard, il a fêté avec elles leur anniversaire.

Au Togo et au Bénin

Noël Genton a développé l'action humanitaire en faveur des enfants défavorisés. Il était un ami d'Edmond Kaiser, qui avait fondé en 1960 l'association Terre des hommes. Il s'agissait d'accueillir en Suisse des enfants ne pouvant être soignés dans leur pays d'origine. En 1971, Edmond Kaiser s'est tourné vers Noël Genton pour lui demander d'accueillir des enfants dans son service, ce qu'il a accepté volontiers. Il s'est vite rendu compte que certaines situations étaient désespérées, tandis que d'autres ne justifiaient pas un transfert en Suisse. Il décide donc de se rendre lui-même sur place, dans un premier temps pour sélectionner ceux d'entre eux qui pourraient le mieux bénéficier d'un transfert. De là vient sa connaissance des structures hospitalières locales, ce qui lui permet de commencer à opérer sur place les enfants qui peuvent l'être, au Bénin et au Togo, afin de les laisser dans leur environnement. Il s'engage avec Terre des hommes pour faire construire un hôpital pédiatrique de 140 lits à Abomey (Bénin), attendant à un hôpital régional qui dispose d'un bloc opératoire. Il s'implique dans la formation de soignants locaux (médecins et infirmières) pour pouvoir prendre en charge sur place le plus d'enfants possible et pour assurer un suivi de ceux qui, après avoir été traités à Lausanne, s'en sont retournés chez eux. Ainsi, Noël Genton aura effectué de très nombreuses missions en Afrique, parfois au prix de sa santé. Son action perdure aujourd'hui.

En 1991, Noël Genton prend sa retraite au terme d'une fête mémorable. Il reste encore actif dans la sous-commission des xénotransplantations (c'est-à-dire la transplantation de cellules, de tissus ou d'organes d'une espèce à une autre, par exemple de l'animal à l'homme) de la Commission centrale d'éthique de l'Académie suisse des sciences médicales, qu'il préside dès 1999. Ces problèmes éthiques le passionnaient.

Noël Genton a toujours été ouvert aux nouvelles techniques, pour lui-même et pour ses collaborateurs, qu'il envoyait se perfectionner tout autour du monde dans des services réputés, pour rapporter des innovations dans le service. Il était lui-même un chirur-

gien très méticuleux. Il ne supportait pas qu'un tissu soit saisi avec trop de force et que la pincette y laisse une marque. Il souhaitait une chirurgie le moins traumatique possible et pratiquait une chirurgie délicate, réalisée avec de très petits instruments. Il travaillait à la loupe et nous a imposé à tous de suivre son exemple.

Il dessinait pour expliquer

Il dessinait très bien, pour lui-même (ses dossiers sont remplis de ses dessins), pour les enfants et leurs parents, à qui il expliquait ce qu'il allait faire, pour les membres du service presque tous les jours sur le tableau du rapport.

En 1985, il disait ceci de la chirurgie pédiatrique: «Elle vise à la création ou à la restauration d'une fonction déficiente pour une durée fort longue, puisque l'enfant est appelé à grandir. L'avenir de l'enfant est lié à la précocité du diagnostic. La tactique opératoire doit être dictée par des conditions physiologiques spécifiques à l'enfant. La technique opératoire est soucieuse de ménager les structures existantes plus difficiles chez l'enfant, non pas par la réduction des conditions anatomiques, mais surtout par la fragilité des tissus qui peuvent être lésés au moindre atouchement. Les soins per- et post-opératoires spécifiques sont aussi importants que le geste lui-même. Enfin, puisque nous opérons sur un être en devenir, la surveillance à long terme au cours de la croissance fait partie du traitement.» Il incarnait tout cela.

La montagne pour passion

À côté de la chirurgie pédiatrique, Noël Genton a eu un engagement militaire important, qui l'a conduit jusqu'au grade de colonel dans les troupes sanitaires et lui a permis de parcourir la Suisse, qu'il connaissait dans ses moindres recoins. Il faut aussi dire qu'il adorait la nature, la montagne en particulier. Il allait avec plaisir à son chalet de Verbier, cultivait son jardin au sens propre du terme, adorait skier. Il était très attaché à ses trois enfants et à ses nombreux petits-enfants dont il était très fier.

Noël Genton fut un patron exigeant, bienveillant, ouvert aux nouveautés et surtout soucieux des enfants, les siens bien sûr, mais aussi tous ceux qui lui étaient confiés. Il fut pour beaucoup d'entre nous un maître en chirurgie pédiatrique et nous a enseigné non seulement le savoir-faire mais également le savoir-être avec les enfants et leurs familles.

PUBLICITÉ

24 heures

Abonnez-vous dès maintenant pour profiter de toute votre info en direct

Suivez toute l'actualité de votre région et du monde sur vos supports préférés.

abo.24heures.ch

dès **CHF 19.-** /mois

